

Les femmes du Nunavik accouchent plus près de chez elles

Nunatsiaq News, 12 mai 2006

« C'est beaucoup plus confortable d'être accompagnée par des Inuits »

JANE GEORGE

Rester chez elles pour y donner naissance à leur bébé – c'est tout simplement le rêve de la plupart des femmes du Nunavut qui doivent voyager à la fin de leur grossesse pour aller accoucher à l'hôpital d'Iqaluit, de Rankin Inlet ou dans le Sud.

Toutefois, un nombre croissant de femmes qui vivent le long de la côte de la Baie d'Hudson et du détroit d'Hudson au Nunavik, ont la possibilité d'avoir leur bébé au sein de leur communauté ou tout près, grâce à un système d'unités de maternité servies par des sages-femmes.

Ces services mis sur pied et soutenus par les communautés, sont une source de joie et de fierté pour ces dernières, comme l'a montré la récente célébration de la maternité Irnisursiivik de Salluit.

Le 21 mars, Irnisursiivik a ouvert officiellement, deux ans après la naissance du premier bébé à l'unité. Des bébés nés à Salluit depuis 2004, 69 sont nés à l'unité de maternité de la nouvelle clinique médicale ultra-moderne de la communauté.

Le personnel a sollicité des donations auprès des organisations et entreprises locales pour aider à financer l'ouverture officielle et il a recueilli 5 000 \$. La communauté a organisé un concours pour trouver un logo et un nom pour l'unité de maternité.

Pour l'ouverture, les enfants de l'établissement de rééducation des jeunes de Salluit ont décoré la clinique; des autobus scolaires ont transporté les gens pour l'occasion et tout le monde a apporté de la nourriture à partager.

Un ancien et le premier bébé né à l'unité de maternité ont officiellement inauguré Irnisursiivik. Puis des t-shirts et des tasses affichant le nouveau logo de Irnisursiivik ont été distribués à tous les couples qui ont eu leur bébé à la clinique.

« Cela a vraiment démontré que cette unité de maternité appartient à la communauté » a déclaré Jennifer Stonier, une sage-femme brevetée du Québec, qui exerce à Salluit.

Toutefois, l'unité de maternité Irnisursiivik a failli ne jamais voir le jour. À la suite d'une annulation bâclée du programme de maternités, Stonier était venu à Salluit, en janvier 2004, prêt à lancer le programme. Mais le programme avait été annulé à la dernière minute par le conseil de santé d'Inuulitsiivik, à court d'argent.

Les infirmières communautaires ne savaient pas que Stonier ne venait plus et Maggie Tayara avait hâte de commencer sa formation pour devenir la première sage-femme de Salluit. Alors Stonier et Tayara se mirent au travail.

Sans aucun financement, ils décorèrent l'unité de maternité grâce à des contributions d'entreprises locales, puis ils commencèrent à documenter le soutien au concept des naissances à Salluit.

Les membres de la communauté s'inscrivirent au dossier comme suit :

- « Une naissance n'est pas toujours facile. C'est important. Il y a des risques élevés et des risques faibles. On ne devrait tenir personne responsable si un accident arrive, à savoir la mort du bébé ou de la mère. La façon traditionnelle de voir est que personne n'est responsable lorsque quelque chose de tragique arrive.
- « Tout le monde comprend que certaines femmes – celles qui risquent des complications – vont au Sud. Mais celles qui ne risquent pas de complications devraient rester ».
- « C'est beaucoup plus confortable d'être accompagnée par des Inuits. Il est important d'enseigner aux Inuits à accompagner les naissances ».
- « Les administrateurs de la santé déclarent qu'ils n'ont pas d'argent. Bon, nos familles n'ont pas beaucoup d'argent non plus. Lorsqu'une femme doit aller dans le Sud ou à Puvirnituk, elle doit emporter de l'argent pour ses frais de subsistance. Chez elle, cet argent est nécessaire pour acheter de la nourriture et des couches pour ses enfants. Tout le monde est triste lorsqu'elle s'en va ».

Stonier et Tayara eurent la permission de prodiguer des soins prénatals et postnatals; toutefois, les femmes commencèrent à accoucher à l'unité de maternité, à cause du mauvais temps légendaire à Salluit.

La première naissance fut « magnifique, magnifique, magnifique » se souvient Stonier, avec la famille entière présente pour célébrer l'évènement.

Certains médecins d'Inuulitsivik furent fâchés, dit-elle, mais ils réalisèrent vite « qu'une vie sans signification est beaucoup plus dangereuse ».

Inisursiivik représente une prolongation des services de sages-femmes offerts depuis 1986, sur la côte de la Baie d'Hudson, par l'unité de maternité Inuulitsivik de Puvirnituk.

À l'époque Salluit était désignée pour avoir la troisième unité de maternité après l'ouverture de l'unité d'Inukjuak, en 1998.

L'objectif de Salluit est de créer une équipe de quatre ou cinq sages-femmes inuites expérimentées, appuyées par une rotation de sages-femmes venant du Sud pour remplacement et formation.

Les résultats obtenus par les deux autres unités de maternité Inuulitsivik sont déjà impressionnants. Au cours de sa première année d'exploitation, Inukjuak a transféré environ 56 pour cent des femmes soit à Montréal soit à Puvirnituk. Aujourd'hui, le taux de transfert est environ de 14 à 21 pour cent. Il n'y a eu aucune augmentation dans le nombre d'évacuations.

La maternité Inuulitsivik de Puvirnituk a réussi à réduire les transferts vers le Sud de 91 pour cent en 1983 à moins de 9 pour cent en 1998. Le taux d'enfants prématurés a baissé d'environ 11,4 pour cent en 1983 à 7,4 pour cent en 1997. Et la plupart des taux d'intervention demeurent très en dessous des taux dans le Sud.

Les sages-femmes examinent toutes les femmes enceintes, chaque semaine et leur fournissent des soins complets – en Inuktitut – pendant le travail et l'accouchement. Les visites à domicile sont quotidiennes pendant la première semaine après une naissance. Les sages-femmes suivent les mères et leurs bébés jusqu'à six semaines après la naissance.

Toutefois, dans les communautés, lorsqu'il existe des relations plus personnelles et durables entre les sages-femmes et leurs patientes, les mères et leurs bébés bénéficient de soins et de counseling bien au-delà de la période postnatale normale, disent les sages-femmes.

Il y a maintenant, au Nunavik, une association de sages-femmes qui a été créée lors du premier rassemblement de sages-femmes, le 24 novembre 2005. Cette association fournit un forum aux sages-femmes du Nunavik, où elles peuvent discuter des questions qui touchent leur métier, travailler à l'obtention d'une reconnaissance officielle des services de sages-femmes Inuulitsivik et soutenir le développement des services de sages-femmes dans tout le Nunavik.